



## Dulce Pinzón

La véritable histoire  
des super-héros

## New York Vincent Jendly



07 JUIN AU 26 JUIN 2012

Centre d'art La Fenêtre - 27

ouvert tous les jours - 10h00/19h00

rue Frédérique Peysson - Montpellier

Exposition organisée par K-Echo photo

[www.k-echo-photo.com](http://www.k-echo-photo.com)



Les  
**boutographies**  
rencontres photographiques  
de montpellier

## Dulce Pinzón / Vincent Jendly

Cette exposition organisée par K-Echo photo s'inscrit dans la sélection "Hors les murs" des 12<sup>ème</sup> Boutographies.

En marge des photographes retenus par le jury des Boutographies, des structures sont invitées à présenter leur activité et exposer au public les travaux de photographes qu'elles soutiennent ou représentent. Cette sélection sera présente dans divers lieux partenaires et développe un volet pédagogique en impliquant écoliers et lycéens.

### K-Echo photo

Structure d'accompagnement, K-Echo photo apporte son soutien aux photographes dans la conduite et la gestion de leur activité. Nous assurons la diffusion et valorisation de leurs œuvres auprès des publics et des professionnels du domaine de l'image en organisant ou proposant l'itinérance d'expositions. Nous les accompagnons dans le suivi logistique et administratif de leurs projets de création ainsi que pour la vente de leurs œuvres.

K-Echo photo s'adresse tant aux professionnels du domaine de l'image qu'aux particuliers, collectionneurs et amateurs intéressés par la photographie. Nous oeuvrons au niveau national et international. Nos bureaux sont localisés à Montpellier.

Invitée par Les Boutographies 2012 à participer au programme "Hors les Murs", K-Echo photo a choisi de présenter deux photographes étrangers ayant chacun réalisé un projet photographique à New York. Bien que les deux séries aient été réalisées dans le même espace géographique elles sont l'expression de thématiques et d'approches formelles très différentes.

Dulce Pinzón, photographe mexicaine, s'attache à la situation des immigrés mexicains ou latino-américains à New York qui par leur travail soutiennent à la fois l'économie américaine et l'économie de leur pays d'origine. Ce faisant, elle porte un regard plein d'humour (ou de malice) sur notre représentation du courage et de la valeur en faisant référence à l'imagerie des super-héros. Ses photographies, à l'allure faussement légère, sous-tendent ainsi des questionnements en lien avec les problématiques économiques actuelles tout autant qu'elles nous interrogent sur la pertinence des modèles véhiculés par nos sociétés.

Vincent Jendly, photographe suisse, s'intéresse lui à la ville et à son architecture et plus précisément aux gratte-ciel ; cathédrales vertigineuses à l'esthétique majestueuse. A New York, peut-être plus que n'importe où ailleurs, les gratte-ciel nous renvoient au rêve américain: symboles d'un idéal, des ambitions humaines. L'approche formelle du photographe qui conjugue prise de vue frontale et point de vue élevé renforce la dimension esthétique des bâtiments tout en évacuant l'humain. Au delà de la beauté des images et de l'idéal qui a préfiguré la réalisation de ces architectures, n'aurions-nous pas construit plus grand que nous ne pouvions habiter ou assumer ?

# Dulce Pinzón

## La véritable histoire des super-héros



Harvey Birdman - JOSÉ ROSENDO DE JESÚS de l'Etat de Guerrero. Il travaille comme responsable syndical à New York. Il envoie 700 dollars par mois.

Après le 11 Septembre, l'idée de "héros" devint petit à petit omniprésente dans l'imaginaire collectif. En cette période de crise, la nécessité de reconnaître le travail et l'extraordinaire détermination de certains individus face au danger semblait criante, ceux-ci sacrifiant parfois leur vie en tentant d'en sauver d'autres.

Néanmoins, dans le tourbillon des médias qui affichaient, en une, les désastres et autres états d'urgence, il était aisé de

passer à côté d'innombrables héros qui ont oeuvré chaque jour pour le bien d'autrui, tout autant que ces autres héros glorifiés; mais en des circonstances bien moins théâtrales. Le travailleur immigré mexicain à New York est l'exemple même du héros qui passe inaperçu: il travaille souvent de très longues heures dans des conditions extrêmes, et économise sur son salaire, si bas soit-il, au prix d'immenses sacrifices, pour l'envoyer au Mexique à sa famille et à sa communauté. Discrètement, l'économie mexicaine est devenue dépendante de l'argent envoyé par des travailleurs résidant aux États-Unis. De la même manière, l'économie américaine devient petit à petit dépendante de la main-d'oeuvre mexicaine. C'est de cet immense sacrifice, passé sous silence et inavoué, que nous parle Dulce Pinzón. Elle rend ici hommage à ces hommes et ces femmes, figures courageuses et déterminées, qui réussissent tant bien que mal, sans le moindre pouvoir surnaturel, à supporter de difficiles conditions de travail afin d'aider leurs familles et communautés à survivre et prospérer.

Ce projet est constitué de 19 photographies couleurs d'immigrants latino-américains vêtus de costumes de super-héros américains ou mexicains célèbres. Chaque image représente le travailleur / super-héros sur son lieu de travail et est accompagnée d'une légende constituée de son nom, sa ville natale et la somme d'argent qu'il envoie à sa famille par semaine ou par mois.

# Dulce Pinzón

## Biographie

Née à Mexico en 1974, a vécu aux États-Unis de 1995 à 2011, vit et travaille actuellement au Mexique.

Elle étudie la communication et les médias à l'Universidad de las Américas à Puebla Mexico et la photographie à l'université d'Indiana en Pennsylvanie. En 1995, elle s'installe à New York où elle étudie à l'International Center of Photography. Son travail a été publié et collectionné dans le monde entier.

En 2001, ses photos sont utilisées pour la couverture d'une édition du livre d'Howard Zinn, Une histoire populaire des États-Unis. En 2002, elle remporte la prestigieuse bourse Jóvenes Creadores au Mexique pour l'ensemble de son oeuvre, participe à la 12<sup>e</sup> édition de la Biennale Mexicaine du Centro de la Imagen et obtient le fellowship de la New York Foundation for the Arts en 2006. En 2008, elle obtient une bourse de la Ford Foundation et en 2010 la Gaea Foundation / Sea Change Residency pour sa série *La véritable histoire des super-héros*. Elle arrive en première place au Symposium international de photographie de Mazatlán Abierto pour cette même oeuvre. Elle s'apprête actuellement à publier son premier ouvrage monographique. En 2012 elle est nommée pour le Prix Pictet.

## UNE EXPOSITION QUI FAIT ÉVÉNEMENT

*La véritable histoire des super-héros* a été plébiscitée en Amérique et a fait l'objet de nombreuses expositions outre-manche: Montclair Museum of Art, Center for Photography (Woodstock), Brevard Art Museum et a notamment été présentée à Art Basel Miami, au Center for Photography de Sydney (Australie) ainsi qu'aux Rencontres d'Arles 2011.

La série a été primée à de nombreuses reprises notamment lors du 6<sup>th</sup> International Photography Symposium Mazatlan Abierto, le Center of Photography de Santa Fe, la XII<sup>e</sup> Biennale de Mexico, les XXIV<sup>e</sup> Encuentros de Arte Joven ...

## DULCE PINZÓN NOMINÉE POUR LE PRIX PICTET

La série *La véritable histoire des super-héros* de Dulce Pinzón a été retenue dans le cadre de la procédure de nomination qui s'est clôturée en décembre 2011. La liste des finalistes sera rendue publique lors des Rencontres Internationales de la Photographie en Arles (juillet 2012) et les noms des lauréats seront connus en octobre 2012. Pour sa 4<sup>ème</sup> édition, le Prix Pictet a retenu le thème "Power": "De l'impressionnante puissance de la nature au pouvoir industriel domestiqué par l'homme, en passant par le pouvoir spontané des peuples à induire le changement, le thème 'Power' permet une interprétation très large, embrassant contradictions et paradoxes. Il a le potentiel de soulever des questions et de révéler des images à la fois grandioses et dérangeantes." (Stephen Barber - président du Prix)

# Vincent Jendly

## New York



345 Park Avenue

Les séries New York témoignent de la fascination qu'exercent sur Vincent Jendly les paradoxes du Nouveau Monde et de New York. En première lecture, ces images semblent être un hommage aux avant-gardes qui donnèrent à la ville son visage contemporain; un instantané d'une cité Babel où tout semble possible, où les gens sont unis par une façon unique de vivre, de créer et de penser ; une société dont les sirènes, qui attirent des millions de candidats au rêve américain, ont la voix des pionniers, de ceux qui ont traversé l'Atlantique pour reconstruire une nouvelle vie.

Bâtis sur une énergie quasiment génétique, les gratte-ciel new-yorkais, au-delà de leur rôle utilitaire, sont les symboles visibles de l'inspiration, de l'audace et de la foi en l'avenir qui caractérisent les Américains, une sorte d'ode à la gloire de ce que l'homme peut réaliser lorsqu'il donne le meilleur de lui-même. Certaines de ces images, qui paraissent dénuées de toute vie, semblent pourtant placer l'humain au second plan, quand il ne disparaît pas tout à fait. Sans doute, la grandeur de ces prouesses bâties dépasse-t-elle de facto celle de ses créateurs qui, pris à un instant T ou représentés par de multiples individus logiquement minuscules, deviennent finalement anecdotiques, même si on surprend parfois quelque congénère dans les images, habitant les espaces créés pour lui.

Avec cette quasi disparition de l'homme derrière son contexte, Vincent Jendly dresse également un portrait plus objectif de "l'autre Amérique" : les façades froides et gigantesques, ou encore les rues parfois vidées de leurs occupants soulignent la cruauté du modèle américain: sur le chemin qui conduit au succès, on est seul et confronté à une réalité faite de concurrence et de désillusions. A New York, comme ailleurs aux Etats-Unis, l'investissement que ce monde impose pour réussir le rend totalement inhumain, l'homme y étant dépassé par des réalités environnementales qui ne sont plus à son échelle, et qui desservent souvent ses aspirations profondes.

Pour parvenir à saisir la ville comme un jardin d'acier et de verre, prodigieux et froid, le photographe a dû s'élever et obtenir des accès à des endroits normalement interdits.

# Vincent Jendly

## Biographie

Vincent Jendly est né à Fribourg (Suisse) en 1969. Il a grandi à Toulouse et s'est installé à Lausanne en 1994 où il vit et travaille actuellement.

Passionné de photographie depuis longtemps, il s'est formé en autodidacte et ce n'est qu'en 2008, à l'aube de ses 40 ans qu'il prend le parti radical de changer de vie et de se consacrer entièrement à la photographie.

La série sur New York réalisée en 2009 et 2010 lui a permis d'être finaliste du Prix Voies Off des Rencontres internationales de la Photographie en Arles et a reçu une mention en catégorie "architecture" aux International Photography Awards de Los Angeles.

Elle a été publiée par le magazine *l'Insensé* consacré à la Photographie Suisse, a été présentée lors du Festival International de la Photographie de Kaunas en Lituanie en 2011 ainsi qu'au Festival CIRCULATION(s) à Paris (mars 2012).

# Tirages de presse disponibles

New York - Vincent Jendly



120 Broadway  
référence image: JEN\_11\_006



345 Park Avenue  
référence image: JEN\_11\_003



130 W 42nd Street I  
référence image: JEN\_11\_014



247 W 46th Street I  
référence image: JEN\_11\_002

La véritable histoire des super-héros - Dulce Pinzón



The Thing  
LUIS HERNANDEZ de l'Etat de Veracruz. Il travaille comme manoeuvre sur des chantiers de démolition à New York. Il envoie 200 dollars par semaine.  
référence image: PIN\_11\_028



Captain America  
ROY ACOSTA de Puerto Rico. Il travaille comme policier à New York. Il envoie 300 dollars par mois.  
référence image: PIN\_11\_037



Robin  
ERNESTO MENDEZ de Mexico. Il travaille comme gigolo à Time Square (New York). Il envoie 200 dollars par semaine.  
référence image: PIN\_11\_025



Harvey Birdman  
JOSÉ ROSENDO DE JESÚS de l'Etat de Guerrero. Il travaille comme responsable syndical à New York. Il envoie 700 dollars par mois.  
référence image: PIN\_11\_031

# Informations pratiques

Cette exposition a été conçue et réalisée par K-Echo photo dans le cadre du programme “Hors les murs” des Boutographies 2012 en collaboration avec le centre d’art La Fenêtre.

- VERNISSAGE LE MARDI 12 JUIN À 18H30 -

## Pour toute information

K-Echo photo  
Carole Colnat  
tél: 06 82 02 98 22  
carole@k-echo-photo.com  
www.k-echo-photo.com

## espace d'exposition

Centre d’art La Fenêtre  
27 rue Frédérique Peysson  
Montpellier  
Tramway ligne 1 et 2, arrêt Gare.  
www.la-fenetre.com

## Les Boutographies 2012

www.lesboutographies.com

## Ouverture

07 juin au 26 juin 2012  
tous les jours - 10h00/19h00

## Plan d'accès

